

Affaire Pulvar : le deux poids, deux mesures de Plenel

écrit par Antiislam | 9 février 2021



Quand il s'agissait d'enfoncer le cardinal Barbarin, Plenel était aux premières loges.

Rappelons que le cardinal Barbarin n'était pas accusé, lui-même, de pédophilie mais d'avoir COUVERT les agissements pédophiles d'un prêtre.

Plenel, via Médiapart, à l'unisson du Camp du Bien, mène alors une violente campagne contre le cardinal Barbarin, exigeant sa démission .

Un tweet de l'époque :

[ÉDITION SPÉCIALE] Pédophilie dans l'Église : le procès du cardinal Barbarin, poursuivi pour non-dénonciation d'agressions sexuelles sur mineurs, a lieu 7 au 9 janvier à Lyon. Le silence des évêques sera au centre des débats
[@WeReport_eu](#) [@Mediapart](#) <https://t.co/WQLajCsSbrpic.twitter.com/wrawoH005k>

– Edwy Plenel (@edwyplenel) [January 6, 2019](#)

Changement total de pied de Plenel quand il s'agit d'Audrey

Pulvar:

<https://twitter.com/edwyplenel/status/1358701441230241792?s=20>

« Quel rapport? » (sic) s'interroge le faux-derche Plenel.

C'est tout simple, Plenel, je t'explique.

Il ne s'agit en rien de transférer, ce qui est abominable, la responsabilité d'un père sur sa fille, comme tu le laisses entendre.

Il s'agit de constater qu'elle a exactement le même degré de responsabilité que le cardinal Barbarin dans l'affaire Preynat.

Il s'agit de mettre en cause son silence comme tu mettais en cause le « silence » (sic) du cardinal Barbarin.

Elle avoue, elle même, qu'elle savait pour son père « depuis 20 ans ».

Elle a « couvert » les crimes de son père, comme le cardinal Barbarin a « couvert » les crimes de Preynat.

De deux choses l'une.

Ou l'on admet que ces affaires de pédophilie sont abominables et que ceux qui y sont confrontés (que cela soit par un prêtre de son diocèse ou par son père) sont placés dans une situation très douloureuse et l'on fait preuve (Barbarin ou Pulvar) d'indulgence.

Ou l'on se comporte en Fouquier-Tinville et l'on exige des têtes : mais alors ça vaut pour Pulvar comme pour Barbarin !

Mais le deux poids, deux mesures du « Camp du Bien » : ça suffit !